

AU-DELÀ DU TRANSFERT DE CONNAISSANCES : L'APPROPRIATION !

On pourrait parfois se surprendre de la difficulté, si souvent remarquée et admise, à faciliter un réel arrimage entre ce que nous enseignons la recherche collégiale, d'une part, et la pratique enseignante au collégial, d'autre part. On pourrait s'en surprendre parce que les chercheurs du collégial sont tous, d'abord et avant tout, des enseignants dont le travail, au quotidien, est de faciliter le transfert de connaissances, de savoir-être et de savoir-faire. Nous sommes nombreux à nous lancer dans des activités de recherche dans l'espoir qu'elles seront utiles à notre milieu, qu'elles pourront aider nos collègues dans leur pratique. Peut-être oublions-nous parfois l'importance non seulement de partager les résultats de nos recherches, mais aussi de faciliter la confrontation de ceux-ci à la réalité de la pratique. Peut-être oublions-nous parfois à quel point, une fois nos résultats de recherche publiés, il nous sera impossible de conserver le plein contrôle sur l'interprétation qu'en feront les praticiens. Peut-être que ce que nous devrions davantage rechercher, c'est un transfert dynamique des connaissances, un va-et-vient entre nos enquêtes, l'interprétation qu'en font les praticiens et les applications possibles de leurs conclusions. Peut-être devrions-nous miser sur une forme de partage s'apparentant plutôt au concept d'appropriation qu'au concept de transfert.

Dans le cadre de la métasynthèse de Christian Barrette et de l'Association pour la recherche au collégial (ARC) autour des conditions pouvant favoriser une intégration réussie des TIC en salle de classe ainsi que dans des pratiques enseignantes (Barrette, 2009a), la question du transfert de ces connaissances particulières s'est rapidement posée. Parfois, un petit heurt favorise de grandes réflexions. Alors qu'il présentait les résultats préliminaires de son étude, Christian Barrette reçut l'un de ces petits chocs salvateurs. Après avoir présenté la problématique de ses travaux, leur méthodologie, les sources et quelques-unes de leurs conclusions, soit le fruit de plusieurs mois de travail, une timide main s'est levée dans la salle et son propriétaire a laissé tomber, fatalement, que tout cela était très bien, mais que ce serait particulièrement bien si le



CHARLES-ANTOINE BACHAND
Directeur adjoint des études
Cégep de l'Outaouais

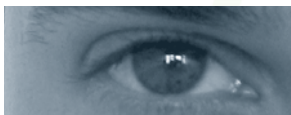
chercheur pouvait en faire un résumé tenant sur quelques lignes, question que ce soit plus simple d'utilisation. Se posait alors la question du transfert possible des résultats de cette étude et de la forme que celui-ci pourrait ou devrait prendre. Un séminaire? Une série d'articles scientifiques? Des ateliers? Comment le chercheur pouvait-il répondre à la demande qu'on venait de lui faire, tout en tenant compte des remarques de ses pairs et des intervenants du milieu?

Ainsi, après avoir réalisé sa métasynthèse et après avoir travaillé à la formalisation du savoir expert, le chercheur se voyait confronté à la question du transfert de ses résultats. C'est dans cette optique que prit forme une expérience particulièrement intéressante d'appropriation, expérience qui porte de riches enseignements pour quiconque cherche à partager les fruits de ses recherches.

DU SAVOIR EXPERT AUX EXPÉRIENCES D'UN RÉSEAU

Après avoir validé auprès d'experts dans le domaine de la recherche ou de la pratique en matière d'intégration des TIC à l'enseignement collégial certaines des conclusions auxquelles permettait d'arriver la métasynthèse, Barrette s'est lancé dans un travail de modélisation et de théorisation auprès des praticiens du milieu collégial, travail qui poursuivait un double objectif: enrichir le modèle des conditions facilitant l'intégration des TIC dans les pratiques enseignantes et faciliter l'appropriation par les acteurs du milieu des leçons que nous permet de tirer ce même modèle. Dans ce dessein, le chercheur a choisi d'interpeller les membres du Réseau des répondantes et répondants TIC (Réseau REPTIC), qui regroupe les conseillers technopédagogiques des cégeps et collèges de la province.

À son terme, ce travail de collaboration avec les REPTIC a offert trois retombées qui paraissent particulièrement intéressantes non seulement dans le cadre de la métarecherche, mais aussi pour toute activité de transfert de la recherche vers la pratique. En effet, l'exercice, comme nous le verrons plus loin, a permis d'ajouter des éléments de théorisation à un modèle d'abord issu de la recherche, de créer un outil professionnel issu de la recherche et de l'enseignement des praticiens et, par surcroît, de favoriser une réelle appropriation de la recherche par les premiers intervenants du milieu.



MODÉLISATION ET THÉORISATION PAR UN RÉSEAU DE PRATICIENS

La première retombée de cette riche collaboration du chercheur avec le Réseau REPTIC a été une activité de modélisation et de théorisation bonifiant les conclusions de la recherche.

L'activité, imaginée par le chercheur pour mettre en valeur et tirer profit de l'expérience des praticiens œuvrant dans le domaine de l'intégration des TIC, s'est tenue en février 2009, lors de l'une des trois rencontres annuelles des REPTIC. Une brève mise en situation avait d'abord été remise aux participants. Cette mise en situation rappelait succinctement la position d'intermédiaire du REPTIC à l'intérieur du cadre organisationnel de son travail, à l'interface des demandes et besoins des professeurs, des contraintes matérielles et budgétaires, des orientations et politiques établies par les directions des services pédagogiques et informatiques. Cette présentation était suivie de l'invitation à répondre à la question : *D'après vous, quelles sont les conditions organisationnelles susceptibles de déterminer l'efficacité de l'utilisation pédagogique des TIC dans votre collège ?*

Afin de faciliter les échanges et la formalisation des représentations des REPTIC, les animateurs choisirent de ne pas leur présenter des résultats de la métarecherche avant qu'ils répondent à la question. Cependant, une liste de 25 concepts provenant du matériel de la métarecherche fut proposée pour amorcer la réalisation de la tâche. Regroupés en sept équipes, les REPTIC devaient répondre à la question posée en créant des cartes cognitives, c'est-à-dire des schémas intégrant des concepts clés reliés par des verbes, de manière à énoncer des idées fortes sous la forme de propositions simples, chacune formée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément d'objet. Les propositions alors produites furent recueillies par le chercheur afin de tenter de les regrouper et de voir à intégrer leurs enseignements à la métarecherche.

[...] l'exercice [...] a permis d'ajouter des éléments de théorisation à un modèle d'abord issu de la recherche, de créer un outil professionnel issu de la recherche et de l'enseignement des praticiens et [...] de favoriser une réelle appropriation de la recherche par les premiers intervenants du milieu.

Comme on l'a mentionné précédemment, l'objectif poursuivi par cette première activité était double. D'abord, le chercheur espérait alimenter son cadre conceptuel des représentations

des praticiens et, ensuite, l'équipe d'animateurs espérait faciliter l'appropriation par les REPTIC des conclusions de la métarecherche. Pour atteindre cette double finalité, toutes les propositions créées par les REPTIC ont d'abord été consignées. Recourant à 82 concepts distincts, les REPTIC ont ainsi fourni quelque 178 propositions originales qui viennent enrichir désormais les données empiriques recueillies par la métarecherche de l'ARC.

Les propositions formulées par les REPTIC n'étaient pas des idées indépendantes les unes des autres; au contraire, elles étaient solidement interreliées, de telle sorte qu'il était possible de circuler entre elles en suivant le fil des liens établis par les REPTIC eux-mêmes. Ainsi, d'une idée à l'autre, se construisait le fil d'une réflexion partagée par les professionnels que sont les REPTIC sur les conditions organisationnelles susceptibles de déterminer l'efficacité de l'utilisation pédagogique des TIC. Afin d'illustrer le fruit de leurs réflexions, le chercheur a retourné aux REPTIC sept cartes cognitives, chacune centrée sur un des sept concepts auxquels les REPTIC avaient accordé de l'importance lors de l'exercice de cognition partagée. Les sept cartes concernent :

1. le plan institutionnel d'intégration des TIC;
2. les ressources financières;
3. les ressources matérielles;
4. les ressources humaines;
5. le perfectionnement TIC du personnel;
6. une direction favorable aux TIC;
7. le REPTIC.

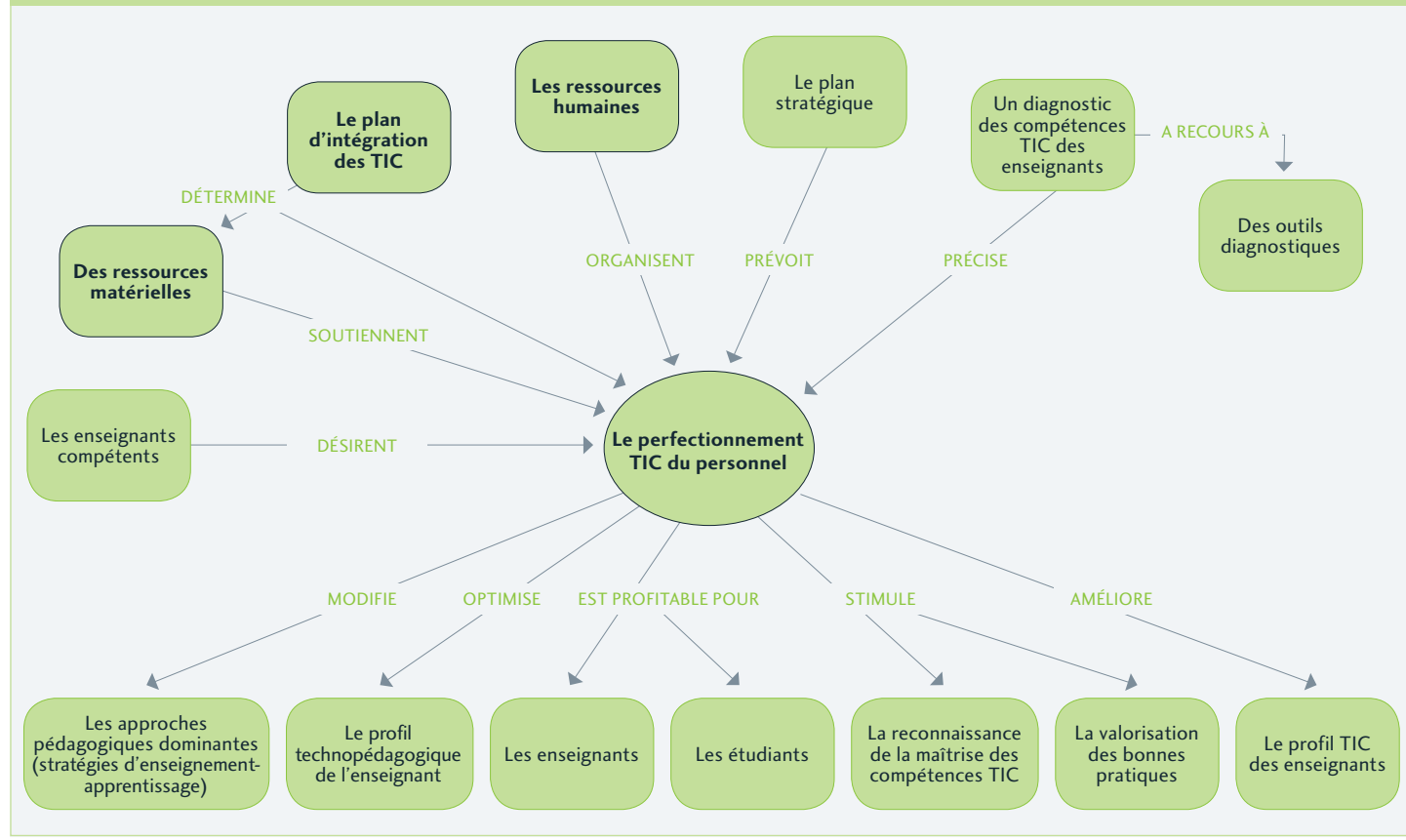
Ces cartes, produites à l'aide du logiciel CMap Tools, sont disponibles sur un serveur du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) auquel les REPTIC peuvent accéder depuis le site Internet de leur communauté¹. Pour faciliter la navigation entre les cartes, les concepts importants de chacune d'elles sont dotés d'un hyperlien qui porte le lecteur vers les cartes dont ils sont les concepts centraux. Ainsi, à partir d'un concept hautement significatif pour lui, le REPTIC peut, de carte en carte, lire et relier les propositions au sein d'une argumentation pertinente.

Prenons l'exemple de l'important concept « Perfectionnement TIC du personnel », dont la carte conceptuelle apparaît dans la figure 1.

¹ [<http://www.reptic.qc.ca/dossiers/conditions-integration-tic-reussie/conditions-presentation-cartes.html>] (Consulté le 25 avril 2011)



FIGURE 1 – CARTE CONCEPTUELLE ÉLABORÉE PAR DES REPTIC POUR TRAITER DU PERFECTIONNEMENT TIC DU PERSONNEL



La lecture de cette carte conceptuelle permet de juger de ce qu'en disent les REPTIC à travers la schématisation qu'ils firent en groupe :

Le perfectionnement TIC du personnel joue un rôle crucial dans l'optimisation des conditions organisationnelles propices à l'utilisation efficace des TIC en pédagogie. Il constitue en quelque sorte le moteur de la progression chez les enseignants de la maîtrise des compétences en TIC ; l'analyse de ces compétences et des paliers de leur développement permet d'établir un profil TIC et un profil technopédagogique pour le personnel enseignant. Le perfectionnement valorise également les meilleures pratiques dans le domaine de l'intégration pédagogique des TIC. Il apporte ainsi des éléments additionnels à la transformation des approches pédagogiques dominantes au cours du processus de réflexion sur les stratégies d'enseignement-apprentissage. Les retombées de ce perfectionnement concernent donc non seulement les enseignants qu'il cible, mais à terme les étudiants.

Le perfectionnement TIC du personnel relève de facteurs organisationnels clés. Il peut s'inscrire parmi les cibles du plan stratégique ou du **plan d'intégration des TIC** d'un établissement. Sa mise en place et son développement requièrent des **ressources matérielles** et des **ressources humaines**. Même si l'on s'attend que des enseignants compétents y participent spontanément, une saine planification prévoit que ce programme de perfectionnement découle d'un processus continu de diagnostic des compétences et fasse usage d'outils efficaces pour y parvenir.

Dans le texte ci-dessus, sorte d'exposé ou d'essai sommaire, les concepts mis en caractères gras renvoient à leur propre carte, de sorte qu'au total, on le voit, l'exercice de cognition partagée réalisé par les REPTIC a généré une petite somme de savoirs autour du thème proposé. Le retour à cet état des connaissances peut s'avérer utile autant aux REPTIC, et peut-être particulièrement à ceux qui viennent tout juste de se



joindre à leur communauté, qu'à ceux qui veulent interagir avec eux : gestionnaires, collègues professionnels d'autres horizons, enseignants.

Essentiellement, cette activité réalisée à l'aide des cartes cognitives aura permis à un groupe de praticiens, les REPTIC, de modéliser et de théoriser leur réalité et leurs pratiques. Au-delà de la richesse des renseignements que le chercheur aura pu en tirer — et dont un bref aperçu apparaît ci-dessus —, cet exercice aura facilité l'amorce d'un réel travail d'appropriation des enseignements de la recherche par une communauté de pratique.

■ ÉLABORATION D'UN OUTIL PROFESSIONNEL ISSU DE LA RECHERCHE : LA GRILLE D'ANALYSE

La deuxième retombée de ce travail de collaboration entre le chercheur et les membres du Réseau REPTIC a été l'élaboration ainsi que la création d'un outil professionnel, issu de la recherche, au service du travail quotidien des membres du Réseau. Cet outil facilitant l'utilisation des conclusions que permet de tirer la métarecherche quant aux conditions facilitant une intégration des TIC réussie a été nourri par des commentaires favorables de la communauté des REPTIC. La grille ainsi créée par le chercheur permet, à travers une série de questions et de réponses graduées, de déterminer les chances de succès d'une pratique qu'un enseignant veut mettre en place en classe et, surtout, les pistes qu'il serait utile de poursuivre dans le but d'améliorer les chances de réussite de son projet.

Afin de valider la forme et le fond de l'outil, le chercheur a choisi de tirer profit de la vaste banque de récits publiés par le site de ressources *Profweb*² et de juger dans quelle mesure la grille d'analyse permettait d'anticiper un résultat heureux ou non à l'expérience décrite par l'enseignant et dans quelle mesure cette grille aurait pu faciliter le travail d'accompagnement du conseiller pédagogique. Ce travail a été réalisé avec la collaboration de trois membres du Réseau REPTIC. À la suite de l'analyse de 13 de ces récits, quelques modifications ont dû être apportées à la grille autant dans sa forme (pour en faciliter l'utilisation) que dans la formulation de certains de ses énoncés.

Encore une fois, l'impératif poursuivi lors de l'élaboration de cette grille d'analyse n'était pas le simple transfert des connaissances issues de la recherche, mais plutôt l'offre d'un outil concret et exploitable aux intervenants du milieu.

Cette activité en deux temps — d'abord dans le cadre d'un travail de modélisation et de théorisation et, ensuite, dans

le cadre du travail sur un outil professionnel — aura permis, en à peine un an et demi, le transfert de résultats issus de la recherche vers un réseau de pratique présent dans tous les collèges de la province. Cette expérience particulièrement fructueuse semble porter des enseignements qui méritent intérêt. En effet, il est possible de croire que le fait de permettre au plus grand nombre possible d'intervenants de contribuer de leurs besoins à l'orientation des travaux de même que le fait de profiter des connaissances et des expériences des praticiens dans la modélisation des résultats de la recherche ont permis non seulement à ces derniers de prendre connaissance des enseignements de la recherche en cours mais, bien au-delà, de « faire leurs » les résultats de cette recherche.

Cette activité [...] aura permis [...] le transfert de résultats issus de la recherche vers un réseau de pratique présent dans tous les collèges de la province.

■ MODÉLISATION, THÉORISATION ET APPROPRIATION !

La troisième retombée du travail imaginé par Barrette et réalisé conjointement avec les membres du Réseau REPTIC a été la formalisation d'un processus qui cherche à favoriser une réelle appropriation de la recherche par les intervenants d'un milieu.

L'appropriation, comme concept, permet non seulement de reconnaître le savoir du praticien et de s'en nourrir, mais elle favorise par surcroît un transfert de connaissances qui soient réellement opérationnelles et fonctionnelles. En fait, le concept d'appropriation reconnaît le rôle actif et le pouvoir de celui qui s'approprie les connaissances, en plus de reconnaître le fait que le praticien procède invariablement à l'évaluation de la légitimité d'une proposition théorique (issue de la recherche, par exemple) à partir de ses représentations cognitives et expérientielles. Si cette proposition n'est pas reçue comme légitime, elle restera lettre morte, peu importe la méthodologie employée par le chercheur dans ses activités de recherche ou de transfert (Habermas, 1987).

En tenant compte de cette réalité, du défi que fera passer le praticien aux conclusions d'une recherche, et en admettant que ce dernier devra nécessairement non pas maîtriser les enseignements de la recherche mais plutôt faire siennes ses

² Le site *Profweb*, qui se veut le « carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial », regroupe quelques 140 récits rédigés par des enseignants du réseau collégial et présentant leurs expériences au regard de l'intégration des TIC dans leurs pratiques. [<http://www.profweb.qc.ca>]



conclusions, le chercheur misant sur l'appropriation devrait faciliter les échanges entre la recherche et la pratique. Voilà ce qui a été tenté dans ce troisième temps de la métarecherche qui portait sur les conditions favorisant une intégration des TIC réussie.

Le chercheur a pu créer des conditions propices à une réelle appropriation par une communauté de pratique en œuvrant à un processus en trois temps. D'abord, il a donné l'occasion aux praticiens d'orienter dans une certaine mesure ses travaux. Ensuite, il a créé des situations qui avaient comme fonction de faciliter le travail de confrontation qui doit se réaliser entre les représentations du praticien et les enseignements d'une recherche. Enfin, il a misé sur la création d'un outil professionnel répondant aux besoins immédiats et affirmés des praticiens. Ces enseignements concernant un processus d'appropriation se sont réellement avérés des retombées supplémentaires au travail amorcé avec les praticiens du Réseau REPTIC en février 2009.

À ce titre, alors que «Tardif, Lessard et Gauthier attribuent une partie du clivage entre chercheurs et praticiens au modèle linéaire de transfert des connaissances de la recherche vers la pratique, adopté par bon nombre de chercheurs» (CSE, 2006), et que Lenoir (2000) souligne les effets négatifs de ce même modèle sur les liens entre chercheurs et praticiens, un processus qui favoriserait, non pas le simple transfert de connaissances, mais une réelle appropriation par les milieux de pratiques semble particulièrement d'intérêt. De même, compte tenu de l'importance des croyances au regard de l'enseignement et leur ténacité (Pajares, 1992), un travail d'appropriation est peut-être la seule avenue réellement prometteuse. Bien sûr, un tel exercice ne peut se réaliser qu'à la suite d'efforts considérables de la part du chercheur. Pourtant, il semble d'autant plus facile d'admettre ces efforts que les exemples de recherches sans retombées réelles dans la pratique sont légion, et ce, peu importe le domaine de recherche. ◀

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BANDURA, A., *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle*, De Boeck Université, 2003.

BARRETTE, C., «Vers une métasynthèse des impacts des TIC sur l'apprentissage et l'enseignement dans les établissements du réseau collégial québécois. Parcours méthodologique», *Clic*, n° 56, 2004, p. 16-25.

BARRETTE, C., «Métarecherche sur les effets de l'intégration des TIC en pédagogie collégiale», *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 6, n° 2-3, 2009a, p. 18-25.

BARRETTE, C., «Une grille d'analyse pour jeter un regard critique sur les activités TIC», *Clic*, n° 71, 2009b.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Le dialogue entre la recherche et la pratique en éducation: une clé pour la réussite*, Conseil supérieur de l'éducation, 2006.

HABERMAS, J., *Théorie de l'agir communicationnel, Tome 1. Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Paris, Fayard, 1987.

LE BOSSÉ, Y., «De l'«habilitation» au pouvoir d'agir», *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n° 2, 2003, p. 30-51.

LENOIR, Y., «Introduction – Éléments de problématique: quels rapports curriculaires établir dans le cadre de la formation professionnelle à l'enseignement entre les savoirs disciplinaires et les savoirs professionnels?», *Éducation et francophonie*, vol. 28, n° 2, automne-hiver, 2000. [<http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/28-2/01-Lenoir.html>] (Consulté le 21 mars 2011)

PAJARES, F., «Teachers' Beliefs and Educational Research: Cleaning Up a Messy Construct», *Review of Educational Research*, vol. 62, n° 3, 1992, p. 307-332.

TARDIF, M., C. LESSARD et C. GAUTHIER, «Introduction générale», dans M. Tardif, C. Lessard et C. Gauthier (dir.), *Formation des maîtres et contextes sociaux*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 7-70.

Charles-Antoine BACHAND a une formation comme enseignant et comme historien. Il est coauteur des collections *Présences* et *Regards sur les sociétés* destinées à l'enseignement de l'histoire au secondaire et parues entre 2003 et 2009. Il a aussi travaillé comme conseiller pédagogique attaché aux programmes, à la recherche et à l'intégration des TIC au Cégep de l'Outaouais. Il est, depuis 2010, directeur adjoint des études, responsable du Service de recherche et de développement pédagogique de ce même cégep.

Charles-Antoine.Bachand@cegepoutaouais.qc.ca

L'ÉQUIPE DE LA REVUE
VOUS SOUHAITE UN
BEL ÉTÉ!

